L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 17 JUIN 1888. 61me Année

Dufour & Donnet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS DIMANCHE, 17 JUIN 1888.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an.........$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 8e page.

L'Empereur Frédéric.

Voici la Prusse une fois de plus en deuil—nous ne disons pas précisément l'Allemagne, nous ne serions pas bien sûrs d'être dans l'exacte vérité. A notre sens, la fusion des différents Etats qui composent l'Empire avec la Prusse n'est pas aussi complète qu'elle en a l'air et qu'on voudrait le faire croire à Berlin, mais passons.

Voilà deux empereurs qui disparaissent coup sur coup, en un peu plus de trois mois. Le vieux Guillaume est mort, le 9 mars dernier. Frédéric III n'a donc régné que trois mois et quelques jours. Né le 18 octobre 1831, il avait 57 ans et quelques mois, quand il a rendu le dernier soupir, dans toute la force de l'âge, par conséquent, et il était arrivé au pouvoir juste à l'époque de la vie où l'homme public, libre enfin des entraînements, des passions de la jeunesse, et n'étant pas encore exposé aux défaillances de la vieillesse, possède toute la maturité d'esprit voulue pour faire des choses, sinon grandes et retentissantes, au moins bonnes et utiles. N'ayant pris toute sa vie presqu'aucune part à la direction des affaires de son pays, on ne peut présumer ce qu'il eût pu et dû accomplir ou tenter, s'il avait eu un règne de plusieurs années; si une maladie étrange, répugnante, ne lui avait ravagé le corps. M. de Bismarck, qui, depuis vingt-cinq ans, dominait, pétrissait et faisait manœuvrer à sa guise l'Allemagne, la cour, les ministres et l'Empereur, n'était pas homme à laisser un tiers fourrer la tête entre lui et son maître et la main dans leur politique commune. Tout ce que l'on sait de lui, c'est qu'il avait, très développées, les vertus de la famille—ce qui est une chance pour faire un bon prince; c'est aussi qu'il était doux de caractère, c'est qu'il aimait la paix, c'est, enfin, qu'il avait des idées libérales; et cette tendance au libéralisme, elle ne s'est pas—chose rare—démentie pendant le peu de temps qu'il a régné. Tout le monde a encore présents à la mémoire ses récents démêlés avec le chancelier et le ministre Von Puttkamer.

Rien de cela ne veut dire qu'il aimât la France, qu'il voulût se réconcilier avec elle. Tout Prussien la déteste nécessairement. Si cette haine n'est pas dans le sang, elle est le résultat de l'éducation. Tout natif de ce pays est coulé dans un même moule, qu'il soit enfant du peuple, du bourgeois, du noble ou de la famille royale. De par la tradition, de par l'enseignement, le Prussien ne croit qu'à une chose: la force; il n'a qu'un sentiment, la haine de la France, qui motive l'emploi de cette force, qui lui fournit un objectif. Dans cette hostilité il peut y avoir des degrés en plus ou en moins: le sentiment est plus ou moins violent, suivant les différentes natures, mais le fond est le même partout. On aurait tort d'en vouloir aux Prussiens. Ils ont été systématiquement taillés et modelés ainsi; ils n'en ont ni le mérite ni le démérite.

Cela étant donné, on peut affirmer hardiment que l'Empereur Frederic était, grâce à son caractère, grâce à la tournure des idées, grâce surtout à l'époque de la vie où il arrivait au pouvoir, celui des Hohenzollern qui aurait cherché le moins à agacer, à froisser, à humilier la France, celui avec lequel il y avait, pour l'Europe, les plus grandes chances de paix.

Qui ne se rappelle le cri sorti de toutes les poitrines, quand son père est descendu dans la tombe, quand il a été appelé à lui succéder. "Hélas! faisait-on de toutes parts; il est bien tard; le malheureux prince est bien malade. Cela ne durera pas assez; qu'adviendra-t-il après?"

Ecoutez ce qui se dit maintenant; entendez battre tous les cœurs; c'est exactement le même sentiment qui se fait jour dans les deux mondes. "Hélas! il est trop tôt. Cela n'a pas assez duré, que va-t-il advenir?"

L'anxiété d'il y a trois mois se reproduit dans les mêmes termes et avec le même objet en vue, mais avec une vivacité, une intensité qui la rendent presqu'intolérable, parce que l'on sait que toute transition est passée, que nous entrons de plein pied dans le domaine de la réalité brutale, inéluctable, et que les temps sont proches.

Nous venons de lire une foule d'articles de journaux écrits au hasard de la plume courante et reflétant exactement, presque naïvement, les premières impressions des auteurs, au reçu de la nouvelle fatale. Ils se ressemblent à peu près tous. Si l'on met de côté les nuances d'opinion, produit de la sympathie ou de l'antipathie qu'inspire l'Allemagne ou plutôt la Prusse, on pourrait les fondre en un seul et en faire un article unique, composé d'un éloge assez banal, quoique généralement sincère, de celui qui descend dans la tombe, et de sombres pressentiments à l'endroit de celui qui monte au pouvoir.

Nous remarquons surtout dans la presse française des regrets unanimes et beaucoup d'éloges sur l'esprit pacifique et le libéralisme de l'Empereur défunt. Rien de tout cela ne nous étonne. C'est bien toujours le même peuple, primesautier, ayant la tête près du bonnet, mais le cœur sur la main, et oublieux à l'excès de ses griefs.

Il y a plus de nuances dans la presse des autres nations. Là, on raisonne davantage dans le sens de ses intérêts et de ses sympathies; on se montre plus politique, plus positif. Mais toujours et partout, la même inquiétude, les mêmes craintes de l'avenir.

Tout ce que l'on peut dire de Frédéric III, se résume en deux mots; "Il a commencé à régner trop tard, et il est mort trop tôt."

Fasse le Ciel que Guillaume II donne bientôt un démenti au sentiment général!

La Salsepareille d'Ayer nécessite une moindre dose, et est plus efficace, dose pour dose, qu'aucune autre médecine pour le sang.

Toutes les joies sont relatives ici-bas.
On disait à un jeune homme:
—Comment, vous avez pu vous dispenser de faire votre volontariat?
—Oui, parce que heureusement, je suis épileptique!

Deux loqueteux examinent la devanture d'un libraire.
—Mille recettes pour la cuisine, fait l'un. C'est ça qui doit être bon!
—Peuh! murmure l'autre. Je me contenterais d'une seule pour dîner tous les soirs.

Méchanceté mondaine.
—C'est dommage! Elle serait très jolie, si elle avait plus soin de ses dents.
—Elle est peut-être en deuil!

A l'occasion de sa fête, Mme Chapuzot a reçu de sa fille une lettre en pattes de mouches qu'elle n'a pas pu déchiffrer.
—Moi, dit-elle, je n'ai pas une belle écriture, mais, au moins, j'écris visiblement.

On demandait à Calino s'il connaissait la forêt de Fontainebleau.
—Oui, répondit-il, mais il y a trop d'arbres devant, ça empêche de voir.

L'Union Française.

RUE DES REMPARTS.

Messieurs les Editeurs de l'*Abeille*,

Le Conseil de Direction de l'UNION FRANÇAISE a l'honneur de porter à votre connaissance l'œuvre de secours accomplie par la Société pendant l'exercice des derniers six mois expirant le 3 juin 1888.

SECOURS AUX INDIGENTS.

La Société a délivré: 396 bons en espèces; 1359 bons de pain et provisions; 12 bons de vêtements et chaussures.

La Société, en outre, a payé les frais d'un enterrement, donné des soins médicaux et des remèdes à 3 malades, rapatrié 2 personnes, fait admettre 3 personnes à l'Asile des Petites Sœurs des Pauvres, 2 à l'Asile des Vieillards, et 3 à l'Hôpital de Charité.

Les indigents secourus forment un total de 1065 personnes.

BUREAU DE PLACEMENT.

99 émigrants ont été pourvus gratuitement d'emplois par les soins de la Société. Nous rappelons ici aux propriétaires d'établissements ou de plantations, qui ont besoin d'ouvriers, que notre bureau est ouvert de 9 à 3 heures, tous les jours, les dimanches exceptés. Nous nous tenons à leur disposition et nous nous chargeons, à titre gratuit, de toutes les démarches.

ÉCOLES DE LA SOCIÉTÉ.

Pour ceux qui ne connaissent pas tous les détails de l'œuvre de l'UNION FRANÇAISE, nous remarquerons que la Société possède deux Écoles, dont une pour garçons et l'autre pour filles.

Gratuites pour les enfants qui ne peuvent payer, ces deux Ecoles ont pour but principal d'enseigner à nos descendants la langue française, sans négliger l'anglais qui est la langue officielle du pays.

L'UNION, dans sa modeste sphère, a donc mis en pratique ce que l'on cherche à faire rétablir dans les écoles publiques; nous voulons dire l'enseignement gratuit du français. Nous appelons sur ce fait l'attention des amis de notre langue, et nous sollicitons leur appui.

Nos deux Ecoles comptent 81 élèves des deux sexes, dont 74 fréquentent régulièrement les classes et font des progrès satisfaisants.

DISTRIBUTION DE PRIX AUX ÉLÈVES.

A la fin de juillet, qui est aussi la fin de notre année scolaire, la Société distribuera des prix à ses écoliers. Elle les récompense ainsi, chaque année, de leur assiduité aux classes, et les encourage à persévérer dans l'étude de notre langue maternelle. Cette cérémonie donne lieu à une fête dont il reste toujours les meilleurs souvenirs, et où le nom de la France est dans tous les cœurs et sur toutes les lèvres.

DISTRIBUTION EXCEPTIONNELLE DE SECOURS AUX INDIGENTS.

Fidèle à une autre coutume établie par elle, l'UNION fera, le 14 juillet, date de notre fête nationale, une distribution exceptionnelle de secours aux indigents de la colonie française.

En ce jour de réjouissances générales, la Société tient à ménager à nos compatriotes nécessiteux le plaisir de manger à leur faim et de donner à leurs enfants quelques friandises dont ils ne sont que trop sevrés. L'UNION, dans cette circonstance, suit les bonnes traditions de la mère-patrie. C'est son devoir, et elle l'accomplit scrupuleusement.

Ce jour-là, elle n'oublie pas, non plus, les vieillards français de l'Asile des Petites-Sœurs des pauvres, à chacun desquels elle envoie un souvenir du vieux pays, sous forme d'une bouteille de bon vin qui leur met au cœur un éclair de joie.

Ces deux distributions (de prix aux élèves et de secours aux indigents) représentent pour la Société une dépense considérable.

Pour ne pas réduire ses ressources ordinaires,—consacrées à la bienfaisance le reste de l'année,—l'UNION se voit obligée d'avoir recours aux amis des enfants et des pauvres. Cette année, comme toujours, elle fait donc appel à leurs sympathies, à leur concours.

Notre cause se plaide d'elle-même, surtout auprès de ceux qui pensent que l'éducation des enfants et le soulagement des malheureux sont deux œuvres également philanthropiques, également dignes de l'appui de tout le monde. Nous osons donc compter sur votre générosité.

Les contributions peuvent être adressées au bureau de l'UNION FRANÇAISE, ou chez le Président, 38, rue de Chartres, et chez tous les Directeurs de la Société.

Pour le conseil de Direction,

FRANÇOIS TUJAGUE, Président.

P. BOSSONEY, Secrétaire.

Home Insurance Co.—Nous donnons place dans nos colonnes, depuis plusieurs jours déjà, à un avis de cette compagnie. En le signalant à l'attention de nos lecteurs, lorsqu'il paraissait la première fois, nous disions, sans erreur, que la compagnie *Home* ne faisait pas partie de la "N. O. Fire Underwriters Association", communément connue sous le nom de "Compact".

Nous apprenons que la compagnie, cependant, en vertu d'une convention avec l'association accepte les taux de celle-ci pour toutes les assurances nouvelles qui lui viennent, et garde le privilège de renouveler, à ses propres primes, toutes les polices qu'elle avait émises antérieurement à l'entente.

Le **Dr Roudanez** ne devant pas s'absenter cet été, annonce, à ses clients qu'il donnera ses consultations comme de coutume de 10 1/2 heures à midi, rue Baronne. No 5, et de 2 à 3 heures de l'après-midi, à son domicile, 179 Douane. Voir l'annonce.

Milneburg et ses bains.—Voici les beaux jours revenus et avec eux l'époque des courses au Lac où l'on va respirer à pleins poumons l'air du Pontchartrain. Comme à l'ordinaire, M. Jon Trasconi vient de rouvrir l'Hôtel Washington, le plus aéré peut être de tous ceux qui s'élèvent dans les stations balnéaires du Lac, et dont la fine cuisine jouit aussi d'une grande renommée.

Mais ce qui fait la supériorité du Vieux Lac, c'est qu'il est plus avancé vers la mer et le golfe et que ses eaux y sont plus profondes, plus pures qu'ailleurs. C'est là, par conséquent, que l'on prend les meilleurs bains et que vont les amateurs, les connaisseurs. M. John Trisconi a fait, cette année, de nouveaux embellissements aux différents établissements, qu'il possède, à droite et à gauche de la levée.

On y trouve tout le confort désirable. En moins de 2 heures, vous pouvez, tous les matins, aller prendre votre bain et déjeuner sur les lieux, et rentrer chez vous à temps pour vous réconforter, et vous trouver à votre bureau, vers 9 heures. Nous ne connaissons pas, pendant la saison d'été, de meilleure mesure hygiénique. Aussi les bains Trisconi seront-ils aussi courus, cette année, que les années précédentes.

Lorsqu'un organe aussi important que le foie ressent un mal, il en résulte, nécessairement, des suites graves. Si son activité de sécrétion et de distribution se ralentit, la bile se mêle au sang, la peau et le blanc des yeux jaunissent, la constipation se manifeste, la langue devient mauvaise, l'haleine se corrompt. Alors viennent maux de tête, vertiges et congestion de l'organe accompagnés de douleurs dans son voisinage ou sous l'épaule droite. *Blue pill*, sera-ce le remède! Non, parce que le mercure sous toutes ses formes est pernicieux. Quel sera-t-il? L'expérience démontre que le vrai remède est le "Hostetter Stomach Bitters" pour activer le foie. Non seulement relâche-t-il les intestins sans douleur, mais il a un effet direct sur la glande hépatique où naît le mal. Toutes les affections du genre "malarial" s'aggravent de désordres du foie, et le Bitters en est le meilleur curatif. Il guérit aussi la dyspepsie, la nervosité, le rhumatisme et les maux de reins.

On peut, en toute sûreté, donner aux enfants les Pilules d'Ayer, elles sont agréables au goût. C'est le meilleur cathartique connu.

Une petite dame à un portier de bonne maison;
—Comment! vous n'avez pas à l'entresol un M. Gustave, un petit blond?...
—Non, nous avons un M. Edouard, un grand brun.
—Ah oui! tiens!.... c'est justement ce que je voulais dire!

L'infatigable chirurgien Coupe-Toujours racontait, dernièrement, à quelques amis, l'histoire d'un malade qu'il avait à moitié disséqué pour le débarrasser d'une tumeur énorme.
—Cette opération formidable a si bien réussi, que trois jours après le malade se promenait dans les Champs-Elysées.
Alors, un auditeur curieux:
—Lesquels, s'il vous plaît?

Trois animaux ont le droit d'en vouloir à la nature et aux hommes:
L'éléphant, parce qu'on l'a trompé.
Le chien, parce qu'on lui a fait une niche.
Et la girafe, parce qu'on lui a monté le cou.
Pauvres bêtes!

Une Chevelure

Exubérante ne peut être conservée qu'en entretenant le cuir chevelu propre, frais et libre de toute teigne, ainsi que le corps dans une bonne condition de santé. La grande popularité de la **Vigueur des Cheveux d'Ayer** est due à ce qu'elle nettoie le cuir chevelu, favorise la pousse des cheveux, empêche leur chute, et leur donne ce doux et soyeux luisant si essentiels dans la beauté parfaite.

Frederick Hardy, de Roxbury, Mass., un monsieur âgé de cinquante ans, perdait ses cheveux rapidement et ce qui restait, tournait au gris. Après avoir fait l'essai de différentes préparations, sans aucun bénéfice, il commença à se servir de la Vigueur des Cheveux d'Ayer. "Elle arrêta la chute," écrit-il; "et, à ma grande surprise, fit que mes cheveux blancs (sans teindre le cuir chevelu) devinrent de la même nuance brune qu'ils avaient quand j'étais dans ma vingt-cinquième année."

Dix Ans Plus Jeune.

Mme. Mary Montgomery, de Boston, écrit: "Pendant des années, j'étais obligée de porter un bonnet pour cacher une place chauve sur le sommet de ma tête; mais maintenant, j'ai serré joyeusement mon bonnet, car votre Vigueur des Cheveux en a amené une nouvelle pousse. Je pouvais à peine en croire mes yeux quand je vis d'abord mes cheveux pousser; mais ils y sont, et j'en suis enchantée. *Je parais dix ans plus jeune.*"

Un pareil résultat a eu lieu, en faisant usage de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, pour Mme. O. O. Prescott, de Charlestown, Mass., Mlle. Bessie H. Bedloe, de Berlington, Vt., Mme. J. J. Burton, de Bangor, Me., et d'autres personnes en grand nombre.

La perte des cheveux, peut-être, est due à l'impureté du sang ou aux désordres de l'estomac et du foie, et dans ce cas, un traitement par la **Salsepareille d'Ayer** ou bien par les **Pilules d'Ayer** jointes à la **Vigueur**, peuvent être nécessaires pour donner la santé et le ton à toutes les fonctions des organes du corps. En même temps, on ne saurait trop dire que nul de ces remèdes ne peut faire beaucoup de bien sans un essai persévérant et une stricte attention à la propreté et à la sobriété.

Ayer's Hair Vigor,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens et les Parfumeurs.

A la foire au pain d'épice.

Sur la devanture d'une baraque de maigre apparence, que le vent travaille, mais que relève un orchestre vigoureux, le "maître" annonce d'une voix convaincue: "La femme-poisson!"
Quelques curieux, amateurs de phénomènes, se précipitent.
On tire le rideau.
Une femme de mine décente, en habits de deuil, apparaît et commence ainsi son boniment;
—Mesdames et messieurs, c'est moi que je suis la femme-poisson. (Mouvement de surprise parmi les spectateurs.) Mon mari, Isidore Poisson, est mort il y a cinq ans. Il était couvreur. Il est tombé d'un sixième étage, me laissant seule au monde, sans fortune; et comme vous paraissez vous intéresser vivement à mes malheurs, je vais me permettre de faire le tour de l'honorable société.

Il a mérité de passer à la postérité, celui qui inventa jadis, dans un fait-diver où il donnait des nouvelles de la santé d'un personnage en vue, cette formule surhumaine:
"L'éminent moribond a pris un bouillon vers midi."
On vient d'y trouver un pendant. De la réclame d'un baume qui prétend guérir toutes les douleurs, si articulaires qu'elles soient, nous avons extrait ce fragment:
"Les propriétés du baume *** sont attestées par d'innombrables certificats, parmi lesquels nous nous bornerons à citer celui qui lui a été délivré par le maréchal X...., un de nos plus glorieux rhumatisants."

Scène de famille.
—Tu ne sais pas, maman, M. X.... m'a demandé ma main, et je lui ai promis de l'épouser.
—Mais tu est folle! M. X.... n'a pas le sou et n'aura rien avant la mort de son père et de son grand-père.
—Mais le M. X.... dont je parle, maman, c'est le grand-père.
—Tu es un ange!

Au buffet de la gare:
—Garçon, pourquoi me comptez-vous un franc pour ma serviette?
—Dans l'état où monsieur l'a mise, il est absolument indispensable de la donner au blachissage!

Sur le boulevard:
—Restez donc avec moi, cher ami, nous profiterons de ce rare soleil, pour flâner de compagnie.
—Peux pas, mon bon. Devoir mondain, visite à rendre à monsieur et madame de Zédo, visite de digestion, vous comprenez.
—Eh bien, ne poussez pas plus loin, je les ai rencontrés tout à l'heure qui venaient de sortir.
—Oh! alors....je cours chez eux au plus vite.... Ils n'auraient qu'à rentrer!...

On signale un excellent truc employé, pour se soustraire aux exigences de la loi anglaise, par un capitaine norvégien.
Ce dernier devait épouser une Anglaise de Newcastle; mais, la loi exigeant pour lui un séjour d'un mois en Angleterre, le brave capitaine a loué un remorqueur dans lequel il a déposé sa future, les témoins et les ministres du culte, et a fait célébrer le mariage en pleine mer, un terrain neutre, comme disait M. Prudhomme.
Alors le mariage ne sera reconnu que par les poissons!

La distribution annuelle des médailles, au Salon, de Paris, a amené des protestations non moins annuelles.
Il y a là-dessus une définition bien typique:
Médaille.—Petit objet rond, qui fait un heureux et dix mille mécontents.

Un brave homme, retiré des affaires, a été chargé par sa femme d'aller chercher quelques objets de ménage. Il rentre et rapporte la monnaie à madame.
—Mais, s'écrie-t-elle aussitôt, tu t'es laissé couler une pièce fausse.
—Pas possible!
—En plomb. Regarde.
—Oui, je vois. J'ai repris ma monnaie trop vite. Oh! les filous.
—Pas difficile d'être filou avec des godiches comme toi. Pourquoi ramassais-tu cette monnaie si vite?
—C'est qu'il m'avait semblé qu'on me rendait un franc de trop!

Pensées choisies de Briollet:
Les gens qui aiment beaucoup le cigare brulent ce qu'ils adorent.
Je déteste les médecins. Quand l'un d'eux me demande où je souffre, je lui réponds: "Du flan!"
S'il y a des maladies sérieuses, il y a aussi de petits maux pour rire.
Les amoureux, comme les peuples, échangent leurs feux.
Quoique dans l'infanterie, j'aime beaucoup être le cavalier d'une jolie femme.
Rien ne vaut l'œil du maître, sauf les yeux d'une maîtresse.

Boireau a été bien longtemps, après l'incendie de l'Opéra-Comique, avant de se risquer de nouveau dans un théâtre.
S'il le fait aujourd'hui c'est dans un costume *ad hoc*: Une ceinture de gymnastique, cent mètres de corde, une hache, un scaphandre communiquant avec un réservoir d'air comprimé, qu'il porte sur son dos. Encore a-t-il soin de demander à la buraliste une baignoire près de la bouche d'incendie!

Nos bonnes:
Madame à une accorte blonde qui demande à entrer en condition:
—Vous étiez chez un célibataire, n'est-ce pas, ma fille? Pourquoi l'avez-vous quitté?
—Il ronflait en dormant.

BIBLIOMANIE.—La bibliomanie, quand elle arrive à l'état aigu, cesse d'être une maladie littéraire pour devenir un vice conduisant fatalement en police correctionnelle.

Un bibliomane, M. le capitaine Grandmange, du 45e de ligne, vient de comparaître devant le Conseil de guerre d'Amiens sous la prévention d'avoir soustrait à la bibliothèque d'Evreux cent dix-huit volumes et vingt-sept gravures.

A l'audience, le capitaine fait des aveux complets.

Je reconnais, dit il, avoir dérobé les cent dix-huit volumes et les vingt-sept gravures. Mais je n'ai pas agi dans un intérêt de lucre. Je me proposais simplement de faire des échanges ...

M. le président.—Il est cependant établi que vous avez vendu certains des volumes dérobés à la bibliothèque d'Evreux à des libraires de Paris. La valeur totale des ouvrages volés a été estimée à six ou sept mille francs!

Le capitaine Grandmange ne faisant aucune réponse, M. le président—le colonel Manson—presse de question l'inculpé afin de lui faire déclarer quels mobiles l'ont poussé à commettre les vols qui lui sont reprochés.

—J'étais, répond alors le capitaine Grandmange, halluciné par le désir de posséder ces livres.... J'en devenais fou ... C'était chez moi une idée fixe! Et voilà comment une passion noble en elle-même peut devenir abjecte!....

Après réquisitions de M. le commandant Pianel, commissaire du gouvernement, le Conseil condamne le capitaine Grandmange à un an de prison et à la restitution des objets volés.

—Voilà pourtant où conduit la bibliomanie, ne manquera pas de dire sentencieusement M. Joseph Prudhomme, qui a du bon quelquefois.

Il vient d'y avoir une exposition des chiens aux Tuileries, à Paris.
Beaucoup de gens ne s'expliquent pas trop bien la nécessité de ces solennités à des distances aussi rapprochées l'une de l'autre.
—A une année d'intervalle, demandait un de ceux qui professent cette opinion, qu'est-ce que les chiens peuvent avoir de neuf?
—Des puces! fut-il répondu.

Un monsieur demande à parler à la duchesse de Z.... On l'introduit. Il salue:
—On m'a appris que madame la duchesse avait besoin d'un maître d'hôtel.
—En effet: savez-vous découper?
—Oh! madame, je suis de Joigny!
—C'est possible; mais je ne vois pas...
—Madame la duchesse n'a donc pas lu les débats qui viennent de se dérouler devant la cour d'assises d'Auxerre.
—Si fait; mais quel rapport.
—Je suis élève du spécialiste qui a travaillé sur l'infortuné Vétard.

Taupin dîne chez la marquise.
—Un peu de ces flageolets, M. Taupin?
—Merci bien, Madame. C'est une nourriture sans profit. Ça vous entre par une oreille et ça sort par l'autre.

Entendu à la foire au pain d'épice.
Un pochard est incliné derrière un arbre.
—Tiens, dit un gavroche, il fait comme Bazaine, il rend ses canons....

Entendu dans un café de Bleecker street:
—Ce diable de Léon a de l'esprit jusqu'au bout des ongles.
—Oui, mais il se les coupe si souvent.

Petite affiche blanche collée sur une gouttière:
"On demande des ouvrières pour "faire" le porte-monnaie. On gagne de suite."
—Parbleu!

Réflexion d'un Parisien:
"Avant de dire à l'élu du Nord: Dictateur, "dis-qu'tas tort," il me semble qu'il convient de le laisser parler.
"Jusque-là, je reste convaincu que, si pour le bouillant général, "l'heure de la retraite" a malheureusement sonné, il n'en est pas de même de "l'extinction des feux."

ERNEST C. VILLERE,
15 rue Carondelet,
Importateur et marchand de Vins fins, Comestibles de fantaisie, Vins rouges et blancs en caisses et en barriques, Cognacs, Sherries, Vins de Porto, Rums, Gins, Vins de la Californie, Liqueurs, etc., Champagnes de Delbeck & Co, Whiskies célèbres de Cahn, Belt & Co. 10 déc—1an

C. CARPY & Co.,
—Successeurs de—
C. ANDURAN & CO., Viticoles,
SAN FRANCISCO et NAPA CITY, Cal.
Propriétaire de la célèbre marque
"UNCLE SAM",
garantissent la parfaite pureté de leurs vins et en recommandent la qualité aux connaisseurs.
18mars—3m—Dim.

A VENDRE—chez F. A. Mangin, forgeron, No 73 Ste Anne, barrière en fer, balcons, vérandahs, colonnes, grilles de tombes, portes de caveaux, volets, tentes à mécanique. 17 juin—

Grande Réduction dans le prix de la Gazoline.
Stoves de cuisine à vapeur. Nous offrons la meilleure Gazoline sans odeur pour lampe à 11 cents le gallon, livré à domicile. Envoyez les commandes par cartes postales à
A. M. BURKE,
No 127 rue Sixième, Nouvelle-Orleans.
17juin—1sem

Le docteur Roudanez
Ne devant pas s'absenter cette année, a l'honneur d'annoncer à ses clients et au public en général qu'il fera ses consultations tous les jours, à partir du 20 juin, de 10 heures 1/2 à midi à son office rue Baronne No 5, près Canal, et de 2 à 3 heures P. M., à son domicile rue de la Douane 179. 17 juin—3f

AVIS.
Société de bienfaisance et d'assistance mutuelle des Laitiers.—Vous êtes requis par le présent d'assister à une réunion spéciale qui aura lieu LUNDI, 18 juin 1888, à 8 heures P. M. Local habituel, encoignure Poydras et Dryades. La plus grande ponctualité est requise.
Par ordre de P. PUISSEGUR, Président.
P. CAZALOT, Secrétaire. 17 juin—1f

Liste des lettres étrangères restant à la poste de la Nlle Orléans pendant la semaine écoulée le 17 juin 1888.
Caumes Pierre, chez M. Pagud.
Lesnier, Monsieur.
Rousselet L., Monsieur.
Tilly L., curé de St Laurens.
G. W. NOTT, Maître de Poste.

Académie de Ch. Caron,
188 rue des Remparts.
Cette Institution reste ouverte tout l'été, ses clients jugeant avec raison que de longues vacances sont extrêmement nuisibles aux progrès des enfants. C'est même pendant cette saison que sa clientèle augmente, car les élèves lui venant des écoles qui ferment, lui restent après avoir apprécié la supériorité de son enseignement. 3juin—5dim

Mme Z. FORTIER,
163.........Rue Roman.........163
Vend en boîtes ses médicaments qui guérissent presque toutes les maladies des yeux, explique la manière de les préparer et de s'en servir. En vente chez P. L. Cusachs, pharmacien, rue du Canal, coin Baronne ou à ma résidence, 163 rue Roman, près Douane. 14 juin—1m 3 fps

LOUIS FRIGERIO,
OPTICIEN,
161.........Rue du Canal.........161
Instruments d'opticiens, de voyers, de marine et de mathématiciens.
Il est fait une spécialité de la réparation d'instruments de tous genres. Longues-vues et lorgnons d'opéra, lunettes, bésicles, articles pour dessin, etc.
Réparations de montres.
Couteaux de poche, rasoirs, ciseaux.
9oct—1an—DimMar—Jeu

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 13 juin 1888.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte d'un déposant, un vingtième du billet No 90,44?, tirage à numéro simple, Classe F. de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 12 juin 1888, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.
L. I. BOIZE,
Pour la Banque du Peuple.

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 14 juin 1888.

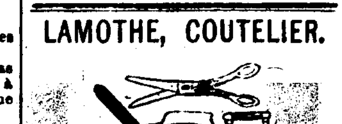
Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte d'un déposant, un vingtième du billet No 90,443, tirage à numéro simple, classe F, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 12 juin 1888, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.
S. F. PERRET,
Coureur du Canal Bank.

Avis.

$50,000. Nouvelle-Orléans, 15 juin 1888.

Le soussigné certifie qu'il était porteur d'un vingtième du billet No 49,566, tirage à numéro simple, classe F, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi, 12 juin 1888, et que le montant en a été promptement payé sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.
J. T. FRESHWATER, 65 rue Gaiennié.
16 juin—2f—PP

LAMOTHE, COUTELIER.



65 rue Royale.
Tient en magasin un assortiment de Bandages Français et Américains, Bas élastiques, et les fait sur mesure pour les mauvaises descentes.
10 juin—1m—dim

UN SPÉCIFIQUE POUR
les MALADIES des FEMMES,
ET TOUTES LES IRRÉGULARITÉS AUXQUELLES EST EXPOSÉ LEUR SEXE.
UN "RÉGULATEUR" PARFAIT EN MÊME TEMPS QU'UN TONIQUE PUISSANT.
Si on en fait usage durant le changement de vie, on peut éviter bien des souffrances et des dangers.
DEMANDEZ-EN UNE BOITE AU
BRADFIELD REGULATOR Co
ATLANTA, GA.
A VENDRE PAR TOUS LES PHARMACIENS.

HOTEL DE L'EUROPE
A BILOXI.
M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il est disposé de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés. L'hôtel sera ouvert jusqu'au 15 octobre. 28 av—3m

J'INVITE toutes les personnes désirant prendre des Bains Russes, Turcs et autres à venir visiter mon établissement; ils y trouveront tous les agréments et le confort désirable à des prix minimes.
F. GAUPP.
109.........Rue Conti.........109
9juin—Dim—

Membres Artificiels
Bandages herniaires et appareils chirurgicaux faits sur commande et appliqués par
A. McDERMOTT,
200 St-Charles, entre Julie et St-Joseph.
31 mai—1 an

COMITÉ DES TRENTE

Pour l'organisation de la Fête Nationale du 14 Juillet,

Au profit de l'Hôpital de Charité, Service d'Ambulances, et des Français nécessiteux.

NOUVELLE-ORLEANS, 9 juin 1888.

Le Comité des Trente, dans sa séance du 7 de ce mois, a nommé un Comité de Bienfaisance composé des membres suivants:

MM. A. BRUNET, 134 Royale, président.
A. SENS, coin St. Louis et Royale.
L. UTER, Jr, 47 Royale.
E. BARBE, 46 St Pierre.
M. MAUMUS, 7 Madison.

Les Français nécessiteux sont priés de se faire inscrire chez le Président. Une partie du profit sera distribué le jour du 14 juillet, et l'autre partie au règlement final de la Fête, à la Salle du Club de la Démocratie Française, 1 2 Chartres.

Le Président, L. P. BOURY.
Le Secrétaire, G. BOUÉ.
10juin—10,17,24

PIANOS
—DE—
PLEYEL
—CHEZ—
Louis Grunewald,
18 rue Baronne et 127 rue du Canal.

Seul agent pour tous les meilleurs
Pianos Américains,
Steinway, Sohmer, Knabe, Behr
Shoninger, Fischer et Pease,
Au plus bas prix, au comptant, ou payables en
Versements mensuels très faciles.
MUSIQUE
de tous les principaux éditeurs, ainsi que les dernières publications.
S'adresser au magasin de musique de
LOUIS GRUNEWALD,
NLLE-ORLÉANS.
1er oct87—1an

Compagnie d'Assurances
HOME,
No 78 rue du Camp.
THOS. SEFTON, Président.
J. B. WOODS, Vice-Président.
JNO G. BYRD, Secrétaire.
Capital payé.........$262,000
Actif comptant.........412,000
le 31 décembre 1887.
Assurances—Incendie—Rivières—Mers.
13 juin—1 sem

$1.00 LA PAIRE!
Bottes à boutons pour petits garçons:
$1.00 LA PAIRE!
Escarpins garnis en vernis, pour dames:
$1.00 LA PAIRE.
Bottines fines en prunelle, pour dames:
$1.00 LA PAIRE.
Bottes à boutons en chevreau, pour fillettes:
$1.00 LA PAIRE.
Pour clôre plusieurs consignations, avant la prise de l'inventaire, plusieurs lots de CHAUSSURES
—A—
L'ÉTOILE ROUGE,
25, 50 et 75 cts.
Coin Canal et Passage de la Bourse, Nlle-Orléans, Lne.
3 mars—6 m—sam dim jeu

Voilà une femme raisonnable!
Pourquoi est-elle raisonnable?
Parce qu'elle conduit son mari à la maison qui vend à meilleur marché dans le Sud.
W. G. TEBAULT,
MEUBLES,
37, 39 ET 41 RUE ROYALE.
30 déc—1 an. Dim. Mer V et C

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me district.
1er nov 87—mar,jeu,dim—1F

LA PLUS GRANDE MAISON DU SUD.
LEON GODCHAUX.
VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS,
VÊTEMENTS SUR MESURE,
CHEMISERIE, CHAPELLERIE,
BONNETERIE, ARTICLES DE VOYAGE,
81, 83 et 85 rue du Canal. Nlle-Orléans.
23déc—1 an dim mer ven

AVERTISSEMENT
AUX VOYAGEURS
Se rendant à
ST-LOUIS
Par suite d'un changement dans les heures de départ de
L'ILLINOIS CENTRAL R. R.
Les voyageurs partant de la Nouvelle-Orléans à 5 h 30 de l'après-midi arrivent à St-Louis le lendemain à 8 h. 10 du soir, ils gagnent ainsi UNE NUIT, tout en arrivant à temps pour le départ des trains de tous les railways de l'Ouest qui se relient à l'Illinois Central, avantage que n'offre aucune autre ligne.
L'ILLINOIS CENTRAL
est le seul railway ayant tous les jours des [Pullman Palace Sleepers] entre la Nouvelle-Orléans et St-Louis, et qui vont de l'une à l'autre ville sans changement.
C'est la route la plus Courte, la plus rapide et la meilleure.
Que les hommes d'affaires se le rappellent.
J. W. COLEMAN, A. G. P. A.
Nlle Orléans.
A. HANSON, G. P. A. Chicago.
9 juin—1 mois.

CHEMISES!!
Si, avant tout, vous vous souciez de votre bien-être, achetez vos Chemises et votre linge de dessous chez
GUÉBLÉ
A LA CHEMISERIE PARISIENNE
Elles sont supérieures à tout autre marque et sont vendues à des prix modérés.
Magasin, No 9 & 11, rue St-Charles
(ci-devant 137 rue du Canal).
Fabrique: No 68 RUE ST-LOUIS,
NLLE-ORLÉANS.
15 mai—dim, jeu—3m

Salles d'Asile.

Les Sœurs de charité de l'asile des orphelins de St. Vincent, coin Race et Magasine, annoncent par le présent au public qu'elles ont ouvert, depuis le 8 juin, un asile maternel de jour pour les jeunes enfants que leurs mères sont obligées de quitter pour aller au travail et gagner leur vie.

Cet asile sera dirigé de la même manière que le sont les salles d'Asile de Montréal et de Paris.

Les jeunes enfants, que l'on présentera être âgés de moins de cinq ans, seront entourés de tous les soins possibles, de 6 heures du matin à 6 heures du soir, heure à laquelle leurs mères viennent les chercher pour les ramener chez elles.
10juin—1sem

ELKIN & CO.,
100......Rue du Canal......100
Nattes! Nattes!
NATTES!
Nouvellement reçues de Chine et du Japon.
AUX PLUS BAS PRIX.
Assortiment complet de devant de cheminée en NATTE,
RIDEAUX! RIDEAUX!
Des derniers modèles et des genres les plus nouveaux, Colbert suisse et Nottingham, Cortocine, Linoleum et Toile Cirée.
Etoffes pour Housse et pour Rideaux.
12 sept—

NOUVEAU STOCK
PERSIENNES
Nouvellement reçues.
A. Brousseau Fils.
23 et 25 rue de Chartres.
TAPIS
Anglais et Américains aux plus bas prix.
CORTICONE, TOILE CIRÉE, LINOLEUM.
Rideaux
Suisses, Nottingham, Madras, Tussore.
RIDEAUX PORTIÈRES ET TRINGLES
NATTES DE CHINE
De toutes sortes et des dernières nuances.
Le plus bel assortiment de Tapisserie et d'Étoffes pour Rideaux. 6 oct—1an

C. LAZARD & Cie.,
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés,
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne.
24 oct—87 1 an—dim mar jeu sam.

PIANOS MATHUSHEK
—CHEZ—
PHILIP WERLEIN,
135 RUE CANAL, N. O., Lne.
LA MEILLEURE MAISON AU PRIX RÉDUIT DU SUD.
PIANOS

ORGUES
Les célèbres et magnifiques Pianos Mathushek qui ne peuvent être obtenus que chez moi. Soyez bien sûr de venir ici avant d'aller ailleurs. 1r déc—

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
LA PLUS GRANDE COMPAGNIE DU MONDE CONTRE L'INCENDIE.
Plus de $40,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.
—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
NEWTON BUCKNER, Chairman; RODOLPH WOESTE, A. DELVAILLE,
JNO. W. LABOUISSE.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov. '87—1an

PHAETONS AND SURREYS
The Popular Styles of the Day.
R. P. RANDALL'S REPOSITORY,
54 and 56 BARONNE.
1er mai—3m

DENTISTES.

Extraction de dents sans douleur.
Les prix les moins élevés demandés à la Nouvelle-Orléans pour opérations par dentistes de premier ordre.
G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.
Bureau, 110 rue du Canal.
Entre St-Charles et Camp.
Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
25 août—

C. E. KELLS & M. VIET.
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS.
BUREAUX 195 RUE GRAVIER

Ouverte de 10 h. du matin à 3 h. P. M. Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er juin 1888
Liste de publication.

Ardisson Honoré	Hognet Louis Marie
Baratte Victor Albert	Jayet Gaspard
Berna d Pierre	Jouin Louis
Braquet Marie Anne Vve P Ferran	Juca Bernard
Capdevielle-Labergue	Knaebel Gustave
Cazaban Lartigan Marcel	Lailhacar Pierre
Cazalis Jean	Labiste Jean Pascal
Charmes François	Lacroix P P
Chaudet J les époux	Lamazas Pierre
Colné Eugénie	Labarrère Albert et Marie Rétournet
Dastillon Vve Germain	Lagus Jean Marie
Delserre Jean Baptiste	Laporte E. Guillaume
Destouet Jacques	Le Bricquir
Ducasse Marie	Lemonnier Sévérin Léonard jardinier
Duché Julien	Lenfant Césaire
Drouet Léon les époux	Lefros Delle Angelina
Drouet Constance	Mailles Joseph succession de
Drouet Louis	Mascarelli Mme Vve Julie Horace
Etienne Prosper	Miller Max F et Mme Miller
Ferrère François	Pajot Edouard
Froment Claude	Poujade Henri
Garelli Mlle Berthe	Quesnel Victor
Gaillard Ferdinand	Quesnel Victor Henri
Garlepied Edouard	Rebours F B (2)
Garlepied dame Laurence épouse Vergnole	Royèse Pierre
Georgel Charles	Sevn Paul Jules
Gourieux Emile	Simian Philippe
Henry Flavien	Ziegler Joseph
Henry P	
Henrion Jean-Baptiste	

LETTRES.

J Déal (2)	Jacquet François Désiré
Delbruck Georges	Hancart Clodomir

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. Oscar Arroyo, secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.
1er juin 1888.
Gérant du Consulat, P. DEPIERRE.

MONTRES,
BIJOUTERIE,
PINCE-NEZ ET
LUNETTES,
E. A. TYLER'S SON,
Magasin transféré à
98 RUE DU CANAL.
8 av—3m

TO-KALON.
AVIS AUX FAMILLES.
VINS supérieurs de Californie, que l'on trouvera toujours chez M. Forget, 149 rue Royale; surtout le célèbre vin de M. Crabb. Dîners à son restaurant, 40 rue Dauphine, 50 sous avec une demi-bouteille vin ordinaire; pour 5 cents de plus on a une demi-bouteille du fameux To-Kalon. 17 fév 88—1anPP

Prof. CYRILLE C. THEARD,
No 59 1/2 Union, 3e District.
Leçons chez lui de 9 heures à 10 heures du matin et de 6 heures à 9 heures P. M.
☞ Français, Anglais, Volapük, Tenue des livres, etc. 14 oct—

TRADERS BANK
AU COIN DES RUES
DECATUR ET DOUANE.
CAPITAL - $100,000
HENRY MASPERO.........Président
D. FATJO.........Vice-Président
J. E. TOURNÉ.........Caissier
Dépôts reçus si infimes qu'ils soient.
20 mai—6 mois

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 16 JUIN—CLASSE No 244
Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
26	56	7	40	44	63	59	69	14	18	27	45	75	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

Ce 16 juin 1888—4 heures P. M.
J. A. A. [illegible]
ALEX. [illegible]
[illegible]

AMUSEMENTS.

Grande Fête Champêtre
AVEC TOMBOLA.
Donnée par
L'ORPHÉON FRANÇAIS.
Le dimanche, 17 juin 1888,
AU FORT ESPAGNOL.
Prix du billet.........50 cents.

Pour les invitations de dames, s'adresser aux membres de l'Orphéon. Les principaux prix pour la tombola et les jeux sont exposés chez M. E. Barbier, No 60 rue Royale.
Pour plus de détails, voir les programmes.
10 juin—au 17 juin

Réouverture de la Saison.
La maison bien connue sous le nom de Washington Hotel, à Milneburg.
Pour les bains de famille, il n'y a pas de meilleur endroit. Son établissement de bain vient d'être remis à neuf pour l'occasion.
JOHN TRISCONI.
1er juin—1 m

LEON QUEYROUZE,
"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest,
67 RUE DECATUR.

FAITES VOTRE
GLACE VOUS-MÊME
au moyen des
GLACIÈRES DELFT
Brévetées et récompensées aux Expositions.
Produisant un bloc de glace massif, en quelques minutes par une simple opération; ou la crème à la glace; (ice cream) ou les carafes frappées, etc.
RÉUSSITE CERTAINE.—Prix de revient de la glace insignifiant, le sel employé servant indéfiniment.
Seuls propriétaires et fabricants pour l'Amérique.
L. DERMIGNY & A. PAGNOD,
126 West 25th Str. NEW YORK.
Envoyez votre adresse pour recevoir le prospectus, en anglais ou français.
ON DEMANDE DES AGENTS.
10 juin—2 m

DATE DE FONDATION, 1805
COMPAGNIE
D'ASSURANCES
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS!
New Orleans Insurance Company of New Orleans.
Etablie en 1805.
BUREAUX: 2 rue Carondelet entre Canal et Commune.
Capital - $500,000
J. TUYES, Président.
A. SCHREIBER, Vice Président.
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.
Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.
DIRECTEURS:
CHAS. T. DUGAZON, EDWD. J. BOBET,
PIERRE POUTZ, B. GALLY,
D. FATJO, A. SCHREIBER,
CHAS. E. SCHMIDT, THEO. BRIERRE,
JULES TUYES, B. LAROUSSINI,
GUS. PITOT, J. W. HINCKS.
24 fév '88—1an.

Crescent Insurance Company.
67 et 69, rue du Camp,
NOUVELLE-ORLEANS.
Organisée comme compagnie mutuelle en 1849—Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.
CAPITAL EN ARGENT...$400,000
A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.
Polices d'assurances annuelles et à échéance fixées de gré à gré, remises contre des risques d'incendie.
W. R. LYMAN.........Président
J. H. OGLESBY.........Vice-Président
CHAS. E. RICE.........Secrétaire
Directeurs:
Joseph Bowling, Chas M. Whitney,
Geo. W. Sentell, J. H. Oglesby,
U. Marinoni, W. R. Lyman,
J. J. Reiss, Charles H. Dolese,
Lucien Delery, S. C. Coulon,
R. F. W. Bachman, Charles Newman,
Joseph Kohn, M. Gillis,
James T. Rodd, Chas. A. Rice
D. R. Calder.
Voir nos agents dans la Louisiane, Texas, le Mississippi et l'Arkansas.
10 juil 87—1an

BASILE BARES.
FACTEUR DE PIANOS.
84 Rue Royale, N.O.
SEUL AGENT
Pianos GAVEAU